



GASLY LEADER DES HONDA

Sur le circuit du Mont Fuji pour les derniers essais d'avant saison, entre pluie et neige, le pilote français a réédité sa performance de Suzuka : 3e des essais de Super Formula, meilleur temps des écuries roulant en Honda.

Mont Fuji , samedi 1er avril 2017

Pierre Gasly abordait avec prudence les deux jours d'essais organisés sur le circuit du Mont Fuji, dernière occasion de prendre ses marques avant l'ouverture du championnat de Super Formula le week-end du 22 et 23 avril sur le circuit de Suzuka. Deux jours d'essais officiels, soit seulement huit heures pour finir de se familiariser avec une nouvelle voiture, une nouvelle équipe, un nouveau circuit, et commencer à chasser la performance. Un apprentissage accéléré pour le Français dont les adversaires dans le championnat japonais connaissent, pour la plupart, les pistes de l'archipel mieux que lui.

« Comprendre le Japon, les habitudes, les coutumes, les mentalités, est une partie de mon travail avant même de monter dans l'auto. J'arrive désormais en avance ici afin, non seulement de m'habituer au décalage horaire, mais surtout pour m'immerger dans l'ambiance, découvrir peu à peu la culture, me glisser dans un rythme et des usages japonais. C'est passionnant ! Une fois sur les circuits, les découvertes sont encore plus surprenantes : je ne connaissais pas plus le circuit du Mont Fuji que celui de Suzuka. Mais je ne pouvais pas m'imaginer que nous allions devoir affronter la neige ! »

« Avant d'arriver, je n'avais en tout et pour tout réalisé que deux jours d'essais au volant de la voiture, à Suzuka début mars –soit seulement huit heures puisque nous n'avons que quatre heures d'accès à la piste par jour. Pour l'écurie comme pour moi, les objectifs étaient simples : continuer à apprendre à travailler ensemble, acquérir de la compréhension et construire nos premiers automatismes. Il fallait de mon côté que je parvienne à progresser dans mon ressenti et ma pleine maîtrise de la voiture. Objectif : monter en performance. Dans un monde parfait, huit heures n'y auraient pas suffi. Mais la météo nous a encore compliqué la tâche ! Vendredi, une piste sèche le matin m'a permis de découvrir le tracé de 4,563 km du Fuji Speedway. Une découverte plutôt agréable : à la pause, j'avais le deuxième temps. L'après-midi, la pluie ayant fait son apparition, j'ai testé pour la première fois ma monoplace sur le mouillé, et essayé les pneus pluie Yokohama. Je me suis senti assez rapidement en confiance au fil des quinze tours que j'ai couverts. Le soir, j'ai bien vu que la météo commençait à se dégrader. Mais je n'imaginai pas ce qui allait suivre... »

« Samedi, lorsque nous sommes arrivés de bonne heure sur le circuit, tout était blanc ! La neige tombée pendant la nuit avait tout recouvert. La séance du matin a été annulée. La piste n'a été rouverte qu'à 13h30 et pour seulement trois heures. L'asphalte était encore trop humide pour que nous puissions rouler en slicks et pas assez pour que nous chaussions les pneus pluie. La météo a continué à jouer avec nous : averse légère pendant cinq minutes – pause – re-averse – pause, et ainsi de suite. Nous n'avons pu en fait rouler qu'à partir de 15 heures. Tout le monde s'est évidemment rué en piste. Au fil des tours, la trajectoire s'est peu à peu asséchée, mais le trafic était important. Je suis resté englué dans cet interminable peloton mais, en toute fin de séance, j'ai eu une fenêtre soudain dégagée. C'est sur ce tour que j'ai réalisé le troisième meilleur temps des deux jours, juste derrière les deux Tom's, comme à Suzuka. »

« En raison de cette météo chaotique, nous n'avons pas pu tester tout ce qui était prévu. Mais ces deux journées ont été positives. Nous avons réalisé de belles avancées. Je me sens bien plus prêt qu'à mon arrivée. Nous sommes sur une bonne dynamique à l'approche de la première course du championnat. »

Temps des essais (jours 1 et 2 confondus) :

1. Ryo Hirakawa (JAP / Vantelin Team Tom's – Toyota) 1'21''628
2. João Paulo de Oliveira (BRA / Vantelin Team Tom's – Toyota) 1'21''808
- 3. Pierre Gasly (FRA / Team Mugen – Honda) 1'21''956**
4. Jann Mardenborough (ENG / Itochu Enex Team Impul – Toyota) 1'22''073
5. Naoki Yamamoto (JAP / Team Mugen – Honda) 1'22''081
6. Hiroaki Ishiura (JAP / P.MU Cerumo.Inging – Toyota) 1'22''180
7. Yuichi Nakayama (JAP / KCMG – Toyota) 1'22''662
8. Takuya Izawa (JAP / Docomo Team Dandelion Racing 1'22''693
9. Narain Karthikeyan (IND / TCS Najajima Racing – Honda) 1'22''853
10. Koudai Tsukakoshi (JAP / Real Racing – Honda) 1'22''960
11. Yuhi Sekiguchi (JAP / Itochu Enex Team Impul – Toyota) 1'22''964
12. Daisuke Nakajima (JAP / TCS Nakajima Racing – Honda) 1'23''153
13. Kazuya Oshima (JAP / Sunoco Team Lemans – Toyota) 1'23''193
14. Tomoki Nojiri (JAP / Docomo Team Dandelion Racing) 1'23''277
15. Nick Cassidy (AUS / Kondo Racing – Toyota) 1'23''305
16. Yuji Tachikawa (JAP / P.MU Cerumo.Inging – Toyota) 1'23''332
17. Takashi Kogure (JAP / B-Max Racing Team – Honda) 1'23''389
18. Kenta Yamashita (JAP / Kondo Racing – Toyota) 1'23''469
19. Kohei Hirate (JAP / Sunoco Team Lemans – Toyota) 1'23''731

A propos de Pierre...

Né le : 7 février 1996 à Rouen (France)

2005 : débute en Minikart

2008 : 4e du Championnat de France Minikart ; 1er de la Bridgestone Cup

2009 : 3e du Championnat de France KF3 ; 3e de la Coupe du monde

2010 : Champion de France KF3 ; Vice-Champion d'Europe

2011 : 3e du Championnat de France Formule 4 (Auto Sport Academy)

2012 : 10e de l'Eurocup Formula Renault 2.0 (R-Ace GP)

2013 : Champion Eurocup Formula Renault 2.0 (Tech 1 Racing)

2014 : Vice-Champion Formula Renault 3.5 Series (Arden International)

2015 : 8e des GP2 Series (Dams) ; pilote de réserve Red Bull Racing

2016 : Champion GP2 Series (Prema Powerteam) ; pilote de réserve Red Bull Racing

2017 : Super Formula (Team Mugen) ; pilote de réserve Red Bull Racing



A propos de Super Formula

Lancé en 1973 et ayant depuis évolué sous différentes appellations et réglementations, les Japanese Championship Super Formula Series constituent le plus relevé des championnats de monoplace au Japon et en Asie. Nombreux sont les pilotes européens à y avoir participé avant d'atteindre le plus haut niveau du sport automobile, parmi lesquels Heinz-Harald Frentzen, Eddie Irvine, Mika Salo, Michael et Ralf Schumacher, Benoît Tréluyer, Loïc Duval, André Lotterer ou encore Stoffel Vandoorne. Cette saison, Super Formula oppose onze écuries et dix-neuf pilotes sur sept rendez-vous. Tous disposent de châssis Dallara SF14 et de pneus Yokohama. Côté motorisation, Honda et Toyota s'affrontent par écuries interposées avec des blocs de 2 litres turbocompressés à injection directe. Une Super Formula affiche des vitesses de passage en courbe égales voire supérieures à celles d'une Formule 1...



Barème de points

- 1 point pour la pole position.
- 10 points pour le vainqueur d'une course, puis 8, 6, 5, 4, 3, 2, et 1 points sont accordés du 2e au 8e.
- L'allocation de points est divisée par deux sur les manches proposant deux courses.
- Lors de la dernière manche de la saison, le vainqueur se voit attribuer 3 points de bonus.
- Deux titres sont décernés : pilotes et équipes.